

« Le Pacifisme »

Ce thème est d'autant plus difficile à aborder à notre époque, que notre Société est en manque d'idéal, d'engagement collectif et que nos médias nous relatent chaque jour un monde semble-t-il de plus en plus violent, à l'école, en famille, sur les routes, sans oublier les guerres incessantes autour de notre planète.

Pourtant, vivant à Genève, ville qui a hébergé de grandes institutions internationales en faveur de la promotion de la Paix, comme la Société des Nations, et de nos jours de multiples réunions internationales au siège de l'ONU, nous devrions ressentir un certain apaisement et un entrain pour le Pacifisme.

Dans notre ville, se côtoient des personnes d'origine culturelle bien différente, presque sans rejet de l'« Etranger ».

Mais lorsque nous regardons au sein de notre société, nous retrouvons souvent ce monde de violence, qui nous harcèle au quotidien, par exemple le chômage avec ses drames et ses conséquences. Le management économique de certaines entreprises, plus axées sur le bénéfice financier de leurs actionnaires que de respect de leurs collaborateurs, en est aussi un autre exemple. Sans oublier la pléthore de jeux vidéo que nous mettons à disposition de notre jeunesse, où souvent le principal but de ceux-ci est de tuer –virtuellement- le plus d'« ennemis » possible. Nous restons même perplexe sur l'évolution musicale de ces dernières années, avec la violence des mots et des rythmes, bien loin de la sérénité que devrait nous apporter la musique.

Comment ignorer par ailleurs, dans ce tableau quelque peu apocalyptique, une négligence envers l'écologie malgré quelques mesures palliatives acquises après de longues luttes par des militants soucieux de préserver notre environnement, aussi pour les générations à venir.

Notre société, notre culture, nous porte à glorifier la compétition, que ce soit en sport ou en entreprise. Le plus fort est appelé à « battre l'autre » plutôt que de l'aider à atteindre de meilleurs objectifs avec ses propres capacités. « homo homini lupus » l'Homme est un loup pour l'Homme (Plaute -200 JC). De même, nous sommes « appelés » à consommer davantage, à posséder plutôt que de privilégier sans cesse notre développement personnel et notre conscience.

Il nous est donc bien difficile avec ces valeurs de trouver une forme d'harmonie et de paix intérieure dans notre propre environnement, en pondérant nos ambitions avec discernement.

Ces réflexions sont préliminaires au thème du Pacifisme, car il peut être facile de vouloir la Paix à l'autre bout de monde ... mais non la vivre à sa portée, et en soi.

Alors peut-on penser que le Pacifisme est une utopie ?

Pourtant, des militants antimilitaristes, communistes, anarchistes et d'autres objecteurs de conscience ont donné parfois de leur vie pour défendre cet idéal dans le dernier siècle. Dernièrement aussi, lors de la dernière guerre qu'a subi l'Irak, de nombreux drapeaux arc-en-ciel ont pavés les façades de nos maisons et des milliers de personnes sont descendues dans les rues ... à l'étranger.

Il nous est aussi bien difficile de prendre position lorsque les guerres sont légitimées par des organisations internationales comme l'ONU ou le « droit d'ingérence humanitaire ».

Le comble du cynisme est atteint lorsque les militaires nous annoncent des guerres « propres », l'évolution des guerres de ces derniers siècles étant proportionnellement une baisse de militaires tués et une augmentation considérable de victimes dans la population civile.

En réalité, tout le monde veut la Paix ! A condition que notre Pays ne soit pas attaqué, que nos biens soient pas spoliés, que notre famille soit épargnée ... Donc, ne rêvons pas d'un monde sans armée, belle utopie, mais d'un monde où nous saurions régler nos conflits sans les armes.

Peut-être que pour avoir un espoir entre les Hommes, il faudrait déjà qu'il y ait une paix intérieure dans chaque Être.

Nous en sommes loin ... notre jeunesse est paraît-il déboussolée tout autant que leurs parents ! L'énorme part de la population qui recourt à des drogues légales ou non, à des médicaments tranquillisants ou euphorisants pour supporter leur vie quotidienne, vient nous rappeler ce malaise collectif.

Peut-être que dans ce monde en folie, la Franc Maçonnerie pourra continuer à représenter un havre de Paix, où se côtoient, à la recherche d'une harmonie, des Hommes de toutes conditions sociales, d'origine – de culture – de croyances différentes.

Dans nos rencontres, ne sombrons pas dans un discours pessimiste même s'il est réaliste. Par notre exemple, prouvons nous que nous pouvons avoir des relations respectueuses les uns des autres !

Si la Maçonnerie est composée d'Hommes (et de femmes ...), nous pouvons espérer que ce sont des personnes qui non seulement recherchent la fraternité, la convivialité, voir à contribuer à des actions de solidarité, mais aussi et surtout des Hommes qui parlent et agissent en « acteurs de Paix » au sein de leurs loges, avant de rayonner à l'extérieur.

Ce qui suppose, qu'au lieu de rechercher les illusions propres à satisfaire notre narcissisme, par exemple, par des discours savants, des fonctions occupées au prix d'incessantes quêtes de Pouvoir, que chacun contribue à servir sa Loge et ses Frères avec beaucoup d'humilité !

Prôner la Paix, c'est aussi une position de conviction, quelle soit philosophique ou religieuse. C'est un engagement individuel et collectif, dans un idéal - ni plus ni moins - utopique que celui de la Franc Maçonnerie !

Des voix s'élèvent par le monde pour prôner la Paix. Des Hommes de bonne volonté se rassemblent pour créer l'utopie, comme ceux qui ont établi dernièrement « l' Initiative de Genève » pour le Moyen-Orient. C'est donc possible, malgré les souffrances des uns et des autres.

Des Maîtres de l'idéal du Pacifisme, retenons les paroles de Gandhi, qui a préféré la révolte à l'asservissement de l'Homme : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans le Monde ».

Et dans notre Loge comme dans notre famille et toutes nos relations, pratiquons ce message de Paix formulé depuis deux millénaires déjà par le Christ : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé ».

Une seule conclusion s'impose, comme à la fin des travaux, en forme d'espoir et d' « appel » à tous les Hommes de bonne volonté : « Que la Paix règne sur la Terre » ! Souhaitons aussi que notre branche d'acacia soit portée par une colombe de Paix !

